



## LE REPAS DU SEIGNEUR

D'après un texte du pasteur Olivier PIGEAUD  
(Eglise Protestante Unie de France)

Le repas du Seigneur, c'est un des noms que l'on peut donner à cet acte central de la vie des communautés chrétiennes qui s'appelle aussi : la *COMMUNION* qui vient du mot "commun"; l'*EUCCHARISTIE* qui signifie "remerciement"; la *CENE* ou *SAINTE CENE* d'un mot qui signifie repas du soir. Cette dernière appellation est la plus habituelle dans les églises protestantes.

C'est d'ailleurs dans une optique protestante qu'est rédigée cette brochure qui ne s'attardera cependant pas sur des querelles de définition ou de forme.

Il existe une grande variété dans la forme et les circonstances des célébrations : fréquence du repas du seigneur, âge d'admission, dès la petite enfance dans les églises orthodoxes ou à l'adolescence dans les églises de la Réforme; formes liturgiques, mode de présidence, varient dans le temps et suivant les familles spirituelles.

Mais au-delà de la diversité des formes, c'est au sens du repas du Seigneur qu'il faut s'attacher. La première étape de la recherche d'une signification commence par la lecture des textes bibliques racontant le dernier repas de Jésus. On les appelle les textes d'institution. En voici les références :

**Marc 14 : 22 - 25**

**Matthieu 26 : 26 - 29**

**Luc 22 : 14 - 20**

**I Corinthiens 11 : 23 - 25**

Il est intéressant de noter les différences entre ces récits et aussi les points communs. Pour se faire une idée plus précise et plus complète de la place du Repas du Seigneur dans l'Eglise primitive, il faut aussi lire :

**Jean 6 : 1 - 64**

**Luc 24 : 1 - 35**

**Actes 2 : 42 - 47**

**I Corinthiens 10 : 15 - 17**

**I Corinthiens 11 : 17 - 34**

Ces textes et l'éclairage de l'Ancien Testament nous amènent à présenter le Repas du Seigneur en cinq mini-chapitres.

## LE REPAS DU SEIGNEUR, REPAS DE LA PAQUE

Pour les trois premiers évangiles, le dernier repas de Jésus, celui où il institue le partage répété du pain et du vin, est un repas pascal, fêtant la sortie du peuple juif prisonnier en Egypte.

Il faut relire Ex.3 : 3 - 10 pour se souvenir de la signification de ce repas qui a toujours été un temps éminemment fort de la vie juive.

La Pâque rappelle et fête une **LIBERATION**. Cette libération est celle d'un peuple faible et pauvre, tourné vers l'avenir, en marche vers une autre vie.

Par là même, la Pâque, c'est l'appel à la **LOUANGE** adressé au Dieu libérateur. Des psaumes de remerciements sont chantés au cours du repas.

Il faut aussi dire qu'il s'agit d'un repas de famille. La famille de Jésus, ce sont ses disciples. Au cours de son dernier repas, il manifeste et parachève le lien qui s'est peu à peu créé entre lui et ses disciples qui, au long des mois de vie communautaire, ont partagé ses repas, ses fatigues, ses joies. Le lien qui existe entre les disciples est donc aussi marqué.

Manger à la même table, plus encore peut-être que maintenant, c'est exprimer une union, une communion que rien ensuite ne peut effacer.

Au-delà des douze réunis autour de Jésus lors du dernier repas, il faut penser à tous ceux dont il a partagé la nourriture, y compris ceux qui n'étaient pas classés parmi les gens honorables.

Souvenons-nous également que dans l'Eglise des premiers temps, c'est au cours d'un repas réel que le pain et le vin étaient partagés en souvenir du dernier repas de Jésus.

**Au-delà de la façon dont ce partage a lieu, c'est l'appel à un partage de chaque instant, à une vie communautaire qui ne se limite pas à un instant par semaine, que nous adresse le partage du pain et du vin du repas du Seigneur.**

## LE REPAS DU SEIGNEUR, MEMORIAL DE SA MORT

Si le repas du Seigneur nous rappelle la communauté de table de Jésus avec les siens et son dernier repas, il est aussi un rappel de sa mort.

Cette mort, Jésus l'annonce au cours même du repas. L'apôtre Paul invite clairement à se souvenir de la mort de Jésus lors du partage du pain et du vin : *"toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur ..."* (I Corinthiens 11 : 27).

Le pain et le vin présentés par Jésus aux siens sont l'image de son corps et de son sang, c'est-à-dire de toute sa personne qu'il va donner "pour beaucoup, pour une multitude", certains pensent même qu'il faut traduire : "pour tous".

C'est un langage sacrificiel que Jésus emploie en présentant le pain et le vin. Sur la croix, il va accomplir tout ce que les sacrifices de l'Ancien Testament cherchaient à exprimer : renoncement aux biens matériels, don de soi, annonce du pardon.

En célébrant le repas du Seigneur, sans vouloir refaire le sacrifice de Jésus, -unique et parfait dit l'épître aux Hébreux, ch.10-, nous exprimons notre désir de vivre à la suite de Jésus le don de nous-mêmes à Dieu et aux autres.

L'invitation à partager, l'appel au don de soi-même donnent au repas du Seigneur le caractère sérieux d'un acte qui engage tous ceux qui y participent.

Cela ne veut pas dire qu'il faille se croire obligé d'avoir l'air triste, lorsque l'on partage le pain et le vin, ni qu'il faille être parfait pour participer au repas du Seigneur. Le rappel de la mort de Jésus c'est aussi le rappel du pardon contenu dans la notion de sacrifice, exprimé par Jésus lors de son dernier repas et aussi sur la croix même : *"Père, pardonne-leur"* (Luc 23 : 34).

## LE REPAS DU SEIGNEUR, FETE DE LA RESURRECTION

C'est au moment où Jésus partage le pain que les deux pèlerins d'Emmaüs découvrent qu'il est ressuscité (Luc 24 : 30). C'est souvent au cours de repas qu'il se montre vivant au groupe des disciples.

Dès les premiers temps de l'Eglise, quand les chrétiens se réunissent le dimanche et partagent le pain et le vin, ils célèbrent le Christ ressuscité. Leur souvenir ne s'arrête pas au Vendredi Saint, mais s'étend aux événements du Dimanche de Pâques.

Il faut dire plus : la résurrection n'est pas seulement pour eux un fait du passé, c'est aussi la présence de Jésus vivant qui est célébrée lors du partage du pain et du vin. La plus ancienne prière chrétienne : "*maranatha*" (I Cor 16 : 22) veut dire en araméen "viens Seigneur" mais aussi "le Seigneur vient", il est déjà là. Ces mots étaient prononcés au moment du repas du Seigneur.

On a beaucoup discuté pour savoir si et comment Jésus est présent dans le pain et le vin de la communion. On s'est même entretenu à ce sujet.

En fait, il est beaucoup plus important d'insister sur la présence réelle de Jésus au milieu des siens lorsqu'ils sont réunis en son nom et partagent le pain et le vin en célébrant sa résurrection.

C'est donc non seulement pour le don de son Fils que la louange des chrétiens s'adresse à Dieu au moment de ce partage, mais aussi pour la résurrection, pour la présence actuelle de Jésus au milieu des siens rassemblés.

C'est ce que rappelle, lors de chaque célébration du repas du Seigneur, l'épiclese, c'est-à-dire l'invocation du Saint Esprit par qui nous ressentons la présence de Jésus ressuscité.

## LE REPAS DU SEIGNEUR ANNONCE DU ROYAUME

De même que le repas juif de la Pâque, en rappelant une libération passée, annonce la ou les libérations attendues, le dernier repas de Jésus et la mémoire qui en est faite dans le partage du pain et du vin nous tournent vers l'avenir, vers le royaume de Dieu.

Jésus annonce, pendant le repas, "*le jour où il boira le vin nouveau dans le royaume de Dieu*" (Mc 14 : 25).

Souvent, ailleurs, Jésus parle du royaume en employant l'image du festin. On trouve cette image déjà chez les prophètes. En Esaïe 25 : 6, par exemple, tous les peuples sont invités à ce repas.

Le festin est un lieu où s'exprime la joie; on y dépasse les soucis matériels.

Parler du royaume comme d'un grand repas, c'est en faire un royaume de paix où tous les hommes, de toute race, de toute condition pourront enfin s'asseoir à la même table.

L'attente des chrétiens partageant le pain et le vin ne les concerne pas eux seuls. Leur espérance, leur prière, leur travail englobent le monde entier. La création entière, y compris le monde matériel représenté par le pain et le vin, attend un renouvellement total.

En nous nourrissant des paroles de Jésus, nous recevons la faim et la soif d'un monde nouveau, réconcilié avec lui-même, réconcilié avec Dieu.

Ce monde nouveau, nous ne devons pas l'attendre passivement, car le royaume est déjà là, en germe, représenté par l'humble repas de Jésus avec les siens.

Nous sommes déjà assis à la table, nous sommes déjà membres du royaume, nous en sommes déjà les témoins et même les artisans.

## LE REPAS DU SEIGNEUR APPEL A L'UNITE

En prenant le repas de la Pâque avec ses disciples, Jésus leur indique qu'ils font partie d'une même famille.

Plus, même, il montre aux siens qu'ils font corps avec lui. Cette image du corps qu'est l'Eglise, Paul la développe (*I Cor 12*, par exemple) pour faire comprendre à ses lecteurs que chacun est membre du corps du Christ et a donc besoin des autres. Chacun a aussi une responsabilité vis-à-vis des autres membres.

La communion dont le repas du Seigneur est le signe n'est pas seulement une communion de chaque participant avec Jésus, mais aussi une communion, par Jésus, de tous les membres entre eux.

Cette communion ne se limite pas seulement à ceux qui sont présents autour de la table; elle s'étend à tous les croyants de tous les lieux et de tous les temps.

On appelle communion des saints cette relation :

- avec tous ceux qui nous ont précédés dans la foi, depuis les premiers disciples;
- avec, dans le présent, tous les chrétiens de tous les pays : ceux qui sont isolés, tout près de chez nous, ceux qui vivent dans des pays lointains et dont certains souffrent à cause de leur foi. Il s'agit, bien sûr, des membres de toutes les communautés chrétiennes;
- avec ceux qui seront chrétiens plus tard et dont nous sommes responsables. Il y a là un rappel de notre mission.

**Le repas du Seigneur est donc, par excellence, le moyen d'exprimer l'unité de tous les chrétiens. Il faut qu'au partage du pain et du vin, le lien qui unit les croyants de tous les temps et de tous les lieux soit non seulement exprimé dans les formules liturgiques et par la personne de celui qui préside, mais aussi ressenti dans la conscience des participants.**

Paradoxalement, c'est à propos du repas du Seigneur que se manifeste encore le plus d'incompatibilité entre les chrétiens qui ne peuvent ou ne veulent pas prendre place à la même table. Que cette situation nous rappelle que l'unité entre les communautés et à l'intérieur de chacune d'elles est à recréer toujours à nouveau et nous pousse à agir pour que tous les chrétiens puissent partager le pain et le vin sans distinction de confession.

## TEXTES

Pendant le repas, Jésus prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit :

“Prenez, ceci est mon corps.” Puis il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur dit : “Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, versé pour la multitude. En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu”

(Evangile de Marc, ch.14, v. 22 à 25)

Comme ce pain rompu, d'abord dispersé sur les montagnes, a été recueilli pour devenir un, qu'ainsi ton Eglise soit rassemblée des extrémités de la terre dans ton royaume ...

Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise, pour la préserver de tout mal et la rendre parfaite dans ton amour.

Et rassemble-la des quatre vents, cette Eglise que tu as sanctifiée, dans ton royaume que tu lui a préparé ...

Maranatha, Amen

(Extraits de la liturgie de la Didachè, fin du 1<sup>o</sup> siècle)